

De nos jours le couple questionne. Même s'il continue à représenter une valeur forte il ne va plus de soi, qu'il s'agisse de se rencontrer ou de vivre ensemble.

Certes, désormais l'amour est central, mais justement qu'en est-il dans une société où l'individu est devenu roi ? Se réaliser passe aujourd'hui dans le rapport à l'autre, ce qui confère une importance inouïe au conjoint, mais aussi à l'enfant, comme moyen d'épanouissement. Dès lors entre la volonté d'autonomie et la tentation fusionnelle les tensions sont multiples, et les couples tentent de les réguler de différentes manières : sous la forme classique de l'adultère, mais surtout en proposant de nouvelles façons de vivre, la non cohabitation, l'échangisme, le polyamour, ou en formant des couples successifs. Ces solutions incertaines varient en fonction des milieux sociaux et des croyances religieuses, mais, à l'heure où les séparations sont devenues chose banale et les replis sur soi des plus fréquents, l'idéal du couple est partout réaffirmé, jusque dans la promotion des couples de même sexe.

L'irruption d'internet dans la constitution des couples dès le début du XXI^e siècle est venu accentuer l'ambivalence, d'abord en ouvrant le champ des possibles, puis par la prolifération de sites spécialisés basés sur le partage (d'un même milieu, d'un loisir, d'une croyance, d'une sexualité...). Tout est alors possible, de la rencontre d'un soir au projet pour la vie. Tous ces paradoxes qui agitent le couple moderne induisent une recherche, parfois éperdue, de pérennisation conjugale, sans que le résultat puisse être acquis, y compris à 80 ans !

Plongés dans ce bouleversement de la vie personnelle, les travailleurs sociaux sont interpellés quant aux meilleures façons de répondre au désarroi de couples ou de parents.

La réflexion développée dans cette journée vise à prendre du recul face à cette effervescence conjugale et la pluralité des références qui l'anime. Construit autour du livre de **Gérard Neyrand *L'amour individualiste***. **Comment le couple peut-il survivre ?** Elle se nourrit des interventions de **Marie-Carmen Garcia** sur *l'extraconjugalité durable*, de celle d'**Emmanuel Gratton** sur **les conjugalités gay et lesbienne**, et se termine sur les **réflexions cliniques** d'**Isabelle Tamian** sur la complexité offerte par la dimension psychique de l'union conjugale.

Tarifs: Formation continue/ paiement par l'employeur : 30€
Individuel : 20€ Etudiants/demandeurs d'emploi : 10€
(Numéro de déclaration d'activité de formation : 73 31 05796 31)



Gérard Neyrand et Diane Khoury
avec **Marie-Carmen Garcia,**
Emmanuel Gratton et Isabelle
Tamian

Journée d'étude et de réflexion

Pour les professionnels du social, de la petite enfance, de l'éducatif, de la médiation...

Pour les étudiants et enseignants des sciences sociales et humaines, les formateurs et toute personne intéressée.

Faire couple aujourd'hui, une entreprise incertaine

Tensions et paradoxes du couple moderne



Mardi 5 juin 2018

A Ramonville Saint-Agne (limitrophe Toulouse)

Salle des fêtes

Rue Irène et Joliot Curie 31520
Parc technologique du canal

En collaboration avec les éditions **ères**

Faire couple aujourd'hui, une entreprise incertaine Tensions et paradoxes du couple moderne mardi 5 juin 2018

Ouverture des portes à 8h45 ; chaque intervention est suivie d'un temps d'échange puis d'une pause.

9H Présentation de la journée et de la démarche

9h15 Gérard NEYRAND

Sociologue, spécialisé dans l'étude de la sphère privée

Le couple hypermoderne ou l'avenir d'une illusion

Considéré comme le premier des instruments de la réalisation personnelle le couple n'a pourtant jamais été aussi fragile. Il se retrouve traversé par une série de paradoxes, dont le premier est d'avoir à nourrir un individualisme qui est relationnel, et le second de prendre appui sur un sentiment à la fois indéfinissable et imprévisible : l'amour. Nous sommes ainsi entrés dans l'ère de l'amour individualiste, époque dont il convient de mettre à plat tout la richesse des contradictions qui la traversent. À l'heure où il s'agit de trouver dans l'illusion amoureuse la base de son épanouissement, les partenaires cherchent à dépasser ces contradictions en mettant en œuvre des stratégies les plus diverses pour pérenniser leur lien. L'intervention met en relief les soubassements et les expressions multiples des contradictions conjugales contemporaines.

10h45 Marie-Carmen Garcia

Sociologue, Professeure et directrice adjointe du CreSco (Centre de Recherches en Sciences Sociales Corps et Sport) à l'Université Toulouse III,

L'infidélité conjugale entre individualisme et familialisme

Les relations clandestines durables (plusieurs années) sont travaillées à la fois par les valeurs de l'individualisme et du familialisme dans la vie privée. La quête d'un « soi authentique » est un argument avancé par les acteurs pris dans ces amours clandestines, quel que soit leur sexe. Cependant, alors que les femmes (qu'elles soient mariées ou célibataires) adhèrent prioritairement au modèle contemporain de l'amour romantique ; les hommes sont, eux, porteurs d'un modèle familial traditionnel qui suppose l'indissolubilité de la famille. La communication se centrera sur les individus en couple officiel qui sont pris dans une double vie.

La restauration n'est pas prise en charge.

Dans le même bâtiment, vous trouverez deux lieux de restauration : un self-service (entreprise adapté de l'Asei) et un restaurant traditionnel.

Il y a également d'autres établissements dans les environs.

14h00 Emmanuel Gratton

Psychologue et sociologue clinicien, Responsable du DU accompagnement à la parentalité, Université d'Angers

La conjugalité gay et lesbienne et ses rapports avec la sexualité et la parentalité

Depuis les années 1960 l'homosexualité s'affiche dans des revendications allant du droit à la différence au droit à l'indifférence, en passant par le droit au couple. La conjugalité est venue alors organiser les rapports entre sexualité et parentalité du côté homo, là où précisément elle tendait à se délier du côté hétéro. Cette tendance est particulièrement à l'œuvre du côté de la diversité des homoparents. Certains couples gays et lesbiens ont revendiqué une forme d'institutionnalisation de leur couple et une ouverture de droit à la parentalité. Comment l'arrivée d'un enfant modifie-t-elle la dynamique conjugale entre les deux partenaires de même sexe ? Comment chacun se situe par rapport à l'enfant et à son partenaire selon sa situation (parent biologique ou non, mariés ou non, ayant adopté ou non l'enfant de son conjoint) ? L'enquête présente les récentes évolutions de la conjugalité gay et lesbienne relativement à celle des couples hétéro.

15h 30 Isabelle Tamian

Docteur en psychologie clinique, conseillère conjugale et familiale, exerce au Centre Médico-Psychologique d'addictologie de Reims.

La problématique psychique de l'union conjugale en question

Le couple revêt aujourd'hui des formes variées dans sa constitution. Sont interrogées les mutations de ses significations et de leurs conséquences sur la pratique clinique. Il s'agit d'envisager la spécificité de la dimension du lien conjugal dans ce qui en constitue ses fondements au niveau de l'ancrage du lien d'attachement mais aussi dans ses soubassements inconscients et fantasmatiques. La situation de la crise de couple vient justifier les différents changements et les réaménagements auxquels les couples se trouvent confrontés face aux différentes tensions exprimées au sein de leurs vécus et ceci, quel que soit leurs modalités d'existence.

Pour plus d'information **06 70 92 71 18**

journeetuderegards@orange.fr

www.soutien-parent-regards.org